



# Le PETIT BOURDON

## des Pyrénées-Atlantiques

N° 2 2012

Association loi de 1901 fondée le 29 janvier 1991  
déclarée le 20 février 1991 sous le n°0641001516.



L'année 2012 restera marquée dans nos cœurs par la disparition de Jacques ROUYRE, décédé dans sa quatre-vingt-neuvième année. Membre fondateur de notre association, il l'avait animée en tant que président de 1992 à 2003 avec énergie, grand professionnalisme et immense gentillesse. Que l'association puisse suivre encore longtemps ses traces !

Vous verrez dans ces pages que nous avons poursuivi au cours du deuxième semestre 2012 les efforts engagés notamment dans l'accueil des pèlerins. Les contacts noués par l'intermédiaire de Jean-Louis ASPIROT en Euskadi avec nos amis basques espagnols ont été très fructueux (voir l'article inspiré, comme toujours, de Pierre ROUSSEL). Par ailleurs une bonne nouvelle à Sarrance : les prémontrés renouent avec l'histoire au service des pèlerins et du sanctuaire, comme vous pourrez le lire page 15.

L'année 2013 s'annonce riche en événements : sorties pédestres de Jean-Louis ASPIROT et Pierre ROUSSEL, sorties culturelles dont celle de Nicole GASTELU en Andalousie, organisation de la réunion des associations d'Aquitaine qui nous échoit cette année. Elle aura lieu à Mauléon, ce qui nous permettra de mettre l'accent sur la voie du Piémont, ouverte à un large développement, où l'équipe locale de nos adhérents est très dynamique. Grâce à leur action pilotée par Christine de FABRÈGUE, nous aurons la chance de pouvoir séjourner dans un magnifique domaine, Aguerria, ancien séminaire des Frères des actions chrétiennes. Cette « JAJA » (Journée des Associations Jacquaires d'Aquitaine) pour laquelle nous comptons sur votre large participation se déroulera les **8 et 9 juin 2013**.

Le président, le bureau et le conseil d'administration adresse à chacun d'entre vous leurs meilleurs vœux pour 2013 !

### EXPOSITIONS p. 2

Taller, Sallies De Bearn, Lahonce, Ramatuelle.

### SORTIES p. 3

Gainecoleta- Izandorre

Voie du Puy aux confins du Gers et de du Tarn et Garonne

### RENCONTRE AVEC NOS AMIS BASQUES-ESPAGNOLS D'EUSKADI p.5

26 septembre 2012 réunion à Soustons

29-30 septembre voie de la côte Bayonne-Hendaye

6 au 9 novembre 2012 Güemes

### ACCUEIL DES PELERINS p 11

Mauléon

Saint-Palais p. 11

Saint-Jean- Pied -de- Port p.11

Bayonne p.13

Réunion des accueillants à Salies p.13

Accueil à Saint-Jean-Pied-de-Port en hiver p.14

### DES FRUITS SUR LES CHEMINS p.14

### COMPTAGE PEDESTRE AUTOMATIQUE SUR LA VOIE DU PUY p.15

### CONSEIL D'ADMINISTRATION À MAULEON p.15

### LE RENOUVEAU DE SARRANCE p.15

### PREVISIONS 2013 p.16

Assemblée Générale à Labastide-Clairence. le 23 mars

Voyage culturel en Andalousie sur la route mozarabe

Rassemblement des Associations d'Aquitaine à Mauléon.

Programme de marches 2013

## JACQUES ROUYRE

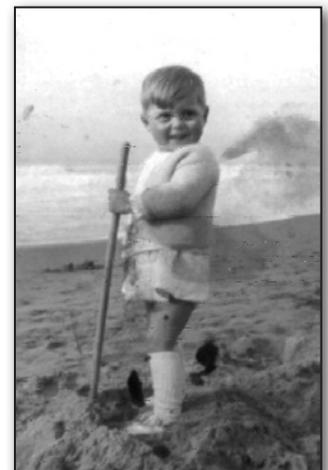
Le Dr Bertrand Saint-Macary a prononcé ces mots à l'issue de la cérémonie d'obsèques en l'église paroissiale d'Anglet.

Chers amis

On ne peut faire ses adieux à Jacques sans rappeler, et il le mérite bien, qui il était.

Né en 1923 dans une famille de la bourgeoisie bordelaise, il fut confié tout jeune homme par ses parents aux bons pères de Bétharram, probablement en raison d'une forte personnalité qui s'affirmait déjà dans son adolescence. Il faisait là un premier séjour dans les Pyrénées-Atlantiques, période qu'il se plaira souvent à évoquer.

Mobilisé à la fin de la deuxième



Jacques enfant

guerre mondiale, il revint dans la région bayonnaise où il mit toute son énergie à conquérir le cœur de celle qui de fil en aiguille devait devenir son épouse.

Il aurait eu les capacités pour poursuivre des études brillantes, mais son choix, en partie guidé par la nécessité de sa situation et par son énergie immense, fut tout autre : il devint dans un premier temps journaliste, aidé en cela déjà par une plume alerte et un coup de crayon habile. Pourtant la lecture d'une petite annonce changea rapidement le cours de sa carrière : en y répondant, il entra dans un groupe international où il gravit rapidement tous les échelons pour en devenir directeur régional.

Etabli sur la côte basque auprès de sa chère épouse il a le bonheur de voir naître son fils Philippe, mais pour des raisons professionnelles il parcourt la France et parallèlement satisfait ainsi sa passion pour les vieilles églises et pour l'histoire. Peu de chapelles romanes de Saintonge, de Dordogne ou d'Auvergne échappent à sa curiosité. Il approfondit aussi sa culture en organisant des voyages avec ses amis et ses collaborateurs. Ses découvertes renforcent sa conviction du caractère profondément chrétien de nos racines et de celles de notre vieille Europe, idée qui lui tenait particulièrement à cœur.

C'est ainsi qu'à la fin des années 80, jeune retraité, il s'intéresse tout naturellement au renouveau récent du pèlerinage vers Saint-Jacques de Compostelle. Il participe à une marche entre Garris et Ostabat où la magie des



rencontres va lui donner l'occasion de faire fructifier ses talents. Les années suivantes, il supervise l'organisation de marches de Sorde-l'abbaye à Roncevaux, puis de Dax à Pampelune en relation avec l'association des Amis de Saint-Jacques en Aquitaine dont il devient un membre très actif. En 1991 l'association des Amis de Saint-Jacques des Pyrénées-Atlantiques est créée à son initiative, et à la suite du Dr. Clément Urrutibéhéty, il en deviendra président de 1992 à 2004.

La serpette à la main, le petit *Canon* en bandoulière et les balises dans les poches, sur les chemins ; la plume et le crayon, le téléphone et la photocopieuse, puis l'ordinateur parfaitement mis en œuvre par son fils dans son bureau : voilà les outils qu'il manie avec bonheur pour les pèlerins et pour les expositions et publications. C'est ainsi qu'il rédige et met en page pendant plus de 12 ans *Le Bourdon*, revue des associations d'Aquitaine, ainsi qu'une trentaine de *Petits Bourdons*.

Outre le dense réseau de nos chemins, il se prend d'affection pour le passage par la vallée du Baztan dont il devient un pionnier rapidement relayé par les Baztanais. Il fait découvrir cette voie à de nombreuses associations étrangères.

Pour le remercier, les Navarrais lui rendent un bel hommage, le Samedi 13 avril 2000, dans la chapelle du musée de Navarre à Pampelune. Cette distinction couronne aussi les liens qu'il a su nouer des deux côtés des Pyrénées.

Energie, professionnalisme, gentillesse sont les trois qualités qui définissent au mieux son action. Combien de petites surprises agréables au détour d'un chemin ou au cours d'une sortie culturelle ? Combien de fois ne nous a-t-il pas ravis par ses petites attentions ?

Mais plutôt que d'énumérer, Jacques, toutes tes réalisations, pour exprimer le fond de ta pensée je préfère lire ce que tu nous disais dans l'éditorial d'un *Bourdon* de l'année 1995 :

« Si beaucoup d'entre nous s'intéressent au chemin de Saint-Jacques, c'est, avant tout, parce que *ce chemin est un espace de rencontre. Il vit de tous ceux qui le parcourent, qui l'ont parcouru ou qui vont le parcourir. Il vit de ceux qui en parlent, qui l'étudient, qui s'attachent à son histoire, qui aiment ses monuments et qui s'en préoccupent.*

*Il vit depuis un millénaire parce que cet « espace de rencontre » apporte à ceux qui s'y intéressent plus que des marches, des visites ou des études, un sentiment de solidarité et de spiritualité. Il ne s'agit pas seulement de lieux de mémoire, mais d'« espaces de mémoire vivante ».*

Ou encore en 1997 alors que l'accueil de Saint-Jean-Pied-de-Port démontrait déjà pleinement son utilité :

« Chacun de nous a été, est, ou sera peut-être un pèlerin sur ce si beau chemin, mais c'est *une décision personnelle qui doit le rester, et non une occasion de se faire valoir. Evidemment l'expérience du chemin peut permettre d'aider les futurs pèlerins, mais même ceux qui ne*

*connaissent pas le chemin peuvent contribuer à réaliser ces actes d'accueil, qui sont souvent quelques paroles et toujours beaucoup de coeur et d'humilité. »*

Avec ton charme et ta grosse voix, Jacques, tu étais un honnête homme, fidèle à ta famille et à tes nombreux amis.

Pour finir, je voudrais citer ces mots d'un pèlerin que tu avais repris à ton compte en 1998 :

*« Cette fin de vingtième siècle, j'ai rencontré les derniers hommes de cette planète marchant encore à pied : comme les pèlerins du Moyen Âge, poussés par la Foi, la recherche du pardon de Dieu, le doute ou l'espérance, ils ont gardé le même mode de progression en ne comptant que sur leurs forces pour parvenir au but.*

*Nous sommes tous pèlerins et saint Paul, dans ses épîtres, lui le grand voyageur, nous le répète sans cesse : nous sommes tous des voyageurs sur cette terre. Bien que nous vivions avec notre corps mortel, nous sommes tous en marche vers Dieu »*

Merci Jacques, merci aussi à Suzon son épouse et à sa famille dont nous partageons la peine.

## EXPOSITIONS

### TALLER 8 Août

A l'occasion de l'inauguration d'une stèle commémorative de l'hôpital de la fosse Guilbaud aujourd'hui disparu à Taller notre ami Mikel ETXEBARRIA président de la Société des Amis de Saint-Jacques des Landes nous avait demandé de lui prêter notre exposition.. Ce fut aussi l'occasion de commémorer la victoire des Gascons sur les Vikings ver 982 qui aurait eu lieu à Taller.

### SALIES DE BÉARN 20 août 8 septembre

M.Philippe VILLAINÉ, président de la Maison des expositions de l'Oustau dou Saleys. nous a demandé d'exposer la même série de 20 panneaux qui ont permis aux salisiens curieux et aux touristes de découvrir l'origine de ce récent phénomène de société.

### LAHONCE 16 septembre

Dans le cadre de la 2ième journée médiévale de Lahonce organisée par les Amis de l'Abbaye de Lahonce nous avons présenté notre exposition photographique sur la voie du Baztan réalisée par Jacques ROUYRE.

### RAMATUELLE 2 au 10 octobre

La Société Landaise des Amis de Saint-Jacques &

d'Etudes Compostellanes. a aussi présenté notre exposition dans cette cité varoise dans le cadre de journées organisées sur le thème du Pèlerinage.

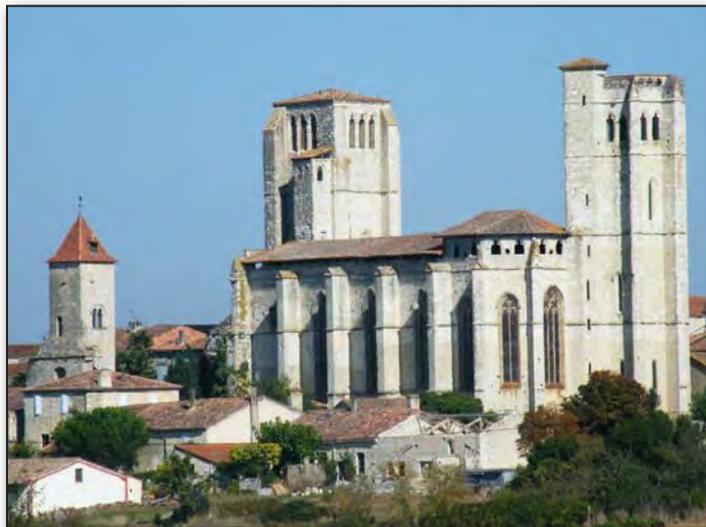
## SORTIES

### GAINECOLETA- IZANDORRE

Le Dimanche 9 Septembre notre ami Jean-Louis ASPIROT menait une petite troupe sur la montée entre Gainecoleta jusqu'à Izandorre qui permet de relier la Voie de Valcarlos au chemin de crête vers Roncevaux.

### DECOUVERTE DE LA VOIE DU PUYAUX CONFINS DU GERS ET DE DU TARN ET GARONNE

Vendredi 12 et Samedi 13 octobre (**Invitation de nos amis du Gers**) Une première pour l'association ! Nous avons loué un minibus pour optimiser notre transport en complément des voitures particulières. Nous tenons à remercier Jean-Marie AYNAUD qui en a assumé entièrement la logistique et la conduite. Partis de Bayonne, nous nous sommes arrêtés à Pau pour prendre les adhérents béarnais et de là nous sommes arrivés *in extremis* à l'abbaye de Flaran, ancienne



abbaye cistercienne, fondée en 1151 par les moines de l'Abbaye de l'Escaladieu. Une guide nous y attendait pour nous faire découvrir ce joyau de l'Art cistercien. Témoignage rare puisque c'est l'une des abbayes les mieux préservées du Sud-Ouest de la France qui présente encore la totalité de ses bâtiments monastiques et de son jardin. La seconde étape est tout aussi grandiose mais bien différente : après l'univers austère des Cisterciens qui suivaient à la lettre la règle de saint Benoît, c'est le monde des chanoines régu-



Exposition à Taller



liers obéissant à la règle de saint Augustin que nous avons pu admirer à la collégiale Saint-Pierre de La Romieu. Arnaud D'Aux, natif du lieu, cousin de Bertrand de Got, futur pape Clément V, fonda cette collégiale à la fin du XIIIème siècle pour y être enterré. Personnage de premier plan, il accomplit plusieurs missions diplomatiques de la plus haute importance au service du pape et fut chargé de régler l'affaire des Templiers avant de finir sa carrière à la cour du roi d'Angleterre.

L'après-midi s'avance mais nous n'en avons pas fini avec les découvertes ! A Lectoure, cité épiscopale, c'est la cathédrale qui s'offre à nous sous la conduite éclairée et originale d'un guide qui nous montre toutes les arcanes du monument depuis la nef très particulière jusqu'à l'orgue que nous pouvons essayer !

Nous nous dirigeons en fin d'après-midi vers le charmant village de St Antoine, créé par les Antonins au début du XIIIème siècle, avec son église au portail polylobé et ses venelles pittoresques. Juste le temps de poser nos sacs dans les coquettes chambres du refuge et nous voilà



Tau des Antonins du moulin sur l'Arratz

marchant le long de l'Arratz, franchissant le vieux pont en pierre jusqu'au Moulin de St Antoine. Là c'est la descendante des derniers meuniers qui nous fait visiter ce bâtiment séculaire, encore en état de fonctionnement.

Le soir nous découvrons un fabricant de cottes de maille dont l'une des réalisations sied fort bien à Nicole et nous nous retrouvons avec de nombreux membres de l'associa-



Un regard de velours dans une cotte d'acier

tion du Gers dont Marie-Françoise MIGEOT, l'ancienne présidente, pour un repas très convivial au res-

taurant la Coquille bien connu des pèlerins. A l'issue du dîner, Jean-Marie AYNAUD, ancien vétérinaire ayant fait toute sa carrière à l'INRA, nous faisait un exposé sur les Antonins et leur traitement contre le mal des ardents (empoisonnement par l'ergot de seigle).

Le lendemain, après un petit-déjeuner bien copieux, nous reprenons la route pour une marche en boucle de 20 Km environ entre Gers et Tarn-et-Garonne. Après le repas champêtre sur les hauteurs de Lachapelle nous nous émerveillons devant les dorures, peintures et sculptures baroques de l'église, véritable théâtre à l'italienne. Le retour à St Antoine s'effectue sans peine au milieu des conversations, les liens tissés entre nos deux associations se sont encore renforcés grâce à ce beau week-end aux chaudes couleurs automnales. Merci à Catherine VINCENT et à sa sympathique équipe pour cette organisation remarquable à tous points de vue !

### RENCONTRE AVEC NOS AMIS BASQUES-ESPAGNOLS D'EUSKADI

#### 26 SEPTEMBRE 2012 RÉUNION À SOUSTONS

A la demande d' Amaïa GOÏCETCHEA et Itziar ALORIA du Gouvernement Basque de Gasteiz, nous avons organisé une réunion avec Mikel ETXEBARRIA de l'Association des Landes, et les Associations de Saintes, Bordeaux , Gradignan, Guipuzcoa et Bizcaye. L'objet : valorisation, organisation, mise en commun d'informations, concernant la voie Littorale Française et ses prolongements vers le Sud ( Camino del Norte et Camino Vasco)

#### 29-30 SEPTEMBRE

Nous étions une bonne trentaine avec nos amis des associations d'Alava, Guipuzcoa et Biscaye, pour réaliser les deux étapes ( Bayonne- Guéthary et Guéthary- Hendaye) de la voie littorale, durant un week-end arrosé le premier jour, puis ensoleillé. Deux journées qui ont encore renforcé nos liens avec nos amis d'Hegoalde et qui allaient avoir des suites inoubliables à Güemes.

#### 6 AU 9 NOVEMBRE 2012

#### «LA CABAÑA DEL ABUELO PEUTO » - PADRE ERNESTO - GÜEMES

##### Prologue

Humble pèlerin sur le Camino de la Costa, j'avais déjà, en 2005, fait étape à Güemes dans la Cabaña del Abuelo Peuto. L'initiative de Jean-Louis ASPIROT vient de me donner l'occasion de revenir sur mes pas. Le Tome III de l'œuvre de



Avec nos Amis d'Euskadi en gare de Bayonne

Proust «A la recherche du temps perdu» s'intitule «Le côté de Guermantes.» Modestement, j'hésite pour mon compte rendu entre deux titres : «Du côté de Güemes» ou encore «Du côté de chez le Padre Ernesto.» En réalité, Güemes, l'Albergue et ce prêtre hors norme sont indissociables : le rayonnement de ce formidable animateur, véritable éveilleur de conscience, imprègne subtilement tout son environnement d'un merveilleux



esprit de générosité, de tolérance et d'humanité.

## Vendredi 16 Novembre 2012

A la tombée de la nuit, après les derniers kilomètres sur de petites routes sinueuses, malgré l'obscurité, nous devinons bientôt sur le bord de la route les pancartes pyrogravées qui indiquent le chemin de l'Albergue. Au sommet de la colline, la belle façade blanche de cette grande maison familiale vieille d'un siècle est inondée de lumière ; elle semble nous faire signe de loin et nous inviter à gravir les derniers lacets pour arriver à bon port.

Je reconnais sans peine cette maison rurale ancienne qui a su préserver au fil des ans le caractère typique de l'architecture régionale traditionnelle. Mais, depuis mon passage, le logement réservé aux pèlerins a été rénové de fond en comble. Et nous nous installons dans des chambres-dortoirs bien conçues, confortables, bien chauffées, parfaitement entretenues. Le Père Ernesto a connu dans sa jeunesse les chantiers de construction et, fort de cette expérience professionnelle acquise sur le tas, au côté des manœuvres du bâtiment, il a imaginé et réalisé non le «Palais Idéal,» mais ce véritable «sueño de peregrinos, Palacio-Parador del Camino de la Costa.»

Nous nous retrouvons bientôt autour du Padre Ernesto dans l'Ermita, une construction singulière, une sorte de pagode octogonale coiffée d'un toit en tronc de cône surmonté d'une coupole de verre. Dans l'idée du Père, cet agencement a une vocation symbolique : permettre aux hommes de bonne volonté, croyants ou non, de méditer dans la solitude ou de se rencontrer pour échanger et mieux se connaître, se comprendre, s'accepter et surtout s'entendre pour œuvrer ensemble pour plus de justice dans le monde. Ce message est illustré par une fresque dont le Maître de maison nous commente au fil de huit tableaux la progression d'une quête vers plus de lucidité, de vérité, de solidarité, de fraternité, de justice, de dignité, de bonheur et de paix.

Il serait difficile de résumer la vie du Padre Ernesto, mais tous les épisodes apparemment disparates témoignent de son dévouement sans bornes au service de l'humanité que cet infatigable bourlingueur a rencontrée comme paysan, maçon,

marin, mineur, séminariste, prêtre, hospitalero et certainement encore sous d'autres casquettes dans toutes sortes d'autres circonstances. Le Journal de ce curé de campagne atypique nous entraînerait bien loin de son berceau familial. Malgré ses soixante-quinze ans, ce patriarche «à la barbe fleurie» a su garder l'enthousiasme de la jeunesse ; nous apprendrons pourtant que son état de santé a nécessité l'an dernier une longue hospitalisation.

Sept années ont passé depuis notre dernière rencontre ici même à Güemes, mais je peux reprendre pratiquement sans changer une seule ligne un extrait de mon «Journal de Pèlerin» rédigé en 2005 :

« La « Cabanera del Abuelo Peuto (Parfait) » qui abritait il y a deux générations une famille nombreuse de 15 enfants a été confiée à l'un des petits enfants ordonné prêtre : il y accueille maintenant avec chaleur, générosité, compréhension et sympathie les pèlerins et les personnes en difficulté. Ce patriarche à la barbe fleurie et à l'œil pétillant de malice est souriant, bienveillant, charismatique et débordant d'énergie pour aider son prochain et soulager la misère du monde. Prêtre-ouvrier, il se consacre aussi bien à la formation des stagiaires qui lui sont confiés dans le cadre d'une association d'entraide « El



Cagigal » qu'à l'animation d'une ONG très active dans les pays en voie de développement du tiers-monde, plus particulièrement en Amérique du Sud ... Quel réconfort de se retrouver au coin du feu près de ce maître de maison si rayonnant qui pense que l'église doit s'ouvrir et espère que l'esprit saint saura intervenir au moment de l'élection du nouveau pape ... »

Sont venus nous rejoindre pour cette veillée, la représentante à la culture du gouvernement Basque Amaia GOICOETXEA et sa collaboratrice Itxiar ALORIA ainsi que quelques fidèles Amigos del Camino de Santiago de Guipuscoa, d'Alava et de Biscaye ; ces pèlerins basques nous avaient déjà accompagnés en Juillet pour franchir le Tunnel de San Adrian ou encore en Septembre pour parcourir deux étapes sur la Voie du Littoral entre Bayonne et Hendaye.

Le repas du pèlerin nous réunit bientôt dans la grande salle commune, l'ancienne étable de la ferme d'autrefois ; dans l'âtre flamboient d'énormes bûches qui crépitent ; la danse du feu à laquelle se livrent les flammes vient éclairer par intermittence une collection d'objets anciens, témoignage de la vie quotidienne en milieu rural des générations passées.

Au moment du dessert, le Père Ernesto évoque l'histoire de cette ferme familiale qui l'a vu naître et la vie de dur labeur qu'a connue sa famille. Il dénonce avec véhémence la déforestation systématique de la région qui provoque l'appauvrissement et la



dégradation des sols.

Il poursuit son intervention en commentant les étapes que nous allons parcourir pendant notre bref séjour et se félicite de l'excellent esprit préservé encore de nos jours sur le Camino de la Costa : la solitude laisse au pèlerin la chance de pouvoir méditer dans le silence au milieu de magnifiques paysages aussi bien en bordure de la côte que dans l'arrière-pays.

Le pèlerinage est une démarche spirituelle et cette expérience privilégiée doit nous amener à prendre conscience du fait que toute notre vie ici-bas est un pèlerinage, tout humain est un pèlerin en quête de vérité. La vie et les œuvres du Père Ernesto, infatigable globe-trotteur au service de Dieu et des hommes du monde entier, illustrent cette philosophie

En Septembre 2011, Güemes a accueilli à grand renfort de volées de cloches et de pétards sa cinq-millième pèlerine, Shinko, une sexagénaire d'origine japonaise domiciliée en Allemagne. .

Güemes est une étape incontournable sur le Camino de la Costa grâce à l'ambiance qui règne dans cet Albergue, ce haut lieu où souffle l'esprit, ce havre de paix où chacun se trouve amené à méditer sur la marche du monde et le chemin de la vie.

Cette belle soirée se clôturera avec un récital de chants poétiques inspirés à notre ménestrel du Camino, le guitariste José I.H. TOQUERO, par son expérience du pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle.

## Samedi 17 Novembre 2012

Notre étape : Santona - Bahía de Santoña - Dueso - Punta del Brusco -Noja - Punta de la Mesa - Soano - Playa de Ris - Isla - Bareyo - Güemes

Départ du peloton bien regroupé devant l'Eglise Santa Maria del Puerto de Santoña. Un enfant illustre de cette ville, Juan de la Cosa, Capitaine de la Santa Maria, l'une des trois nefes de l'expédition de Christophe Colomb, est également célèbre pour avoir dessiné le premier planisphère où figurent ces terres jusque-là inconnues nouvellement découvertes au Nouveau-Monde.

Démarrage à froid, mais il nous faut déjà nous élancer courageusement sur une petite route en pente raide à l'assaut des forts qui contrôlent depuis Napoléon la Baie de Santander. Ces fortifications occupent des lieux stratégiques où, avant la Guerre d'Indépendance, s'élevaient déjà des tours de guet. Les armées Napoléoniennes y édifièrent en quelques années la plus grande concentration de forts, de batteries et de poudrières de toute l'Espagne. Notre vaillante ascension se poursuit pour contourner El Monte Buciero, mais sans pousser le sens du pèlerinage patriotique jusqu'à grimper au Fuerte de Mazo dont

Napoléon surveilla lui-même la construction et qui domine tout l'ensemble de ce système défensif.

Depuis le Fuerte de San Carlos et le Fuerte de San Martin, le panorama sur la Ria de Treto est magnifique : nous pouvons apercevoir le Puntal de Laredo où embarquaient autrefois les pèlerins pour traverser El Pasaje et gagner Santoña.

Arrivés à une intersection au milieu des chênes verts, nous suivons un agréable sentier en descente bordé d'eucalyptus : il va nous mener en douceur jusqu'aux ruines d'une ancienne poudrière ; nous faisons halte sur un terre-plein qui domine l'enceinte de la «Penal del Dueso.» L'un de nos accompagnateurs, Bernar, éducateur qui veille à la réinsertion des prisonniers, nous présente les conditions de vie des prisonniers qui purgent leur peine dans cet important centre pénitentiaire inauguré en 1907. Certains se portent volontaires pour servir de brancardiers à Lourdes.

Après avoir longé le sinistre mur d'enceinte de cette prison, nous aboutissons rapidement sur le sable de la Playa de Beria. Le paysage est idyllique, mais nous abandonnons rapidement la marche sur la plage pour attaquer le petit sentier en pente raide bordé de buissons d'épineux qui mène à El



Brusco. L'ascension de cette dune nous élève de quatre-vingts mètres au-dessus du niveau de la mer qui s'étale à nos pieds pour nous amener à une sorte de cap. Nos efforts sont récompensés car ce point stratégique nous permet de découvrir la plage de Noja. C'est aussi le lieu idéal pour une photographie de notre groupe : il est capital d'immortaliser ainsi pour l'éternité notre nouvel exploit matinal. Le paysage, malgré le ciel couvert, est d'une beauté à vous couper le souffle ; avant d'amorcer notre descente, nous jetons un dernier coup d'oeil en arrière vers la Plage de Berria : elle sera bientôt définitivement cachée à notre vue par la colline que nous venons de gravir.





Nous retrouvons le niveau de la mer sur la plage de Noja où nous faisons une petite halte : belle occasion de respirer à pleins poumons l'air pur venu de la mer et de recharger notre organisme en iode. Surgissent des sacs des nourritures plus substantielles pour réalimenter la machine.

De gros rochers parsèment la plage : Jean- Louis se sent tout à coup une âme de spéléologue : il disparaît dans une cavité naturelle creusée dans la roche ... on peut craindre qu'il ne se décide à embrasser une vite d'ermite ... mais sa polaire rouge et son béret noir réapparaissent bientôt dans l'ouverture de cette grotte inhospitalière ... il a décidé de nous rejoindre.

Nous nous dirigeons maintenant vers la ville de Noja que nous apercevons dans le lointain. Il nous faut encore traverser la Marisma Victoria que nous franchissons sur un étroit pont «romain» en forme de dos d'âne, el Puente de Helgueras.

Nous sommes une petite escouade de traînants restés trop longtemps à l'arrière-garde, tombés sous le charme des commentaires du Padre Ernesto. Le gros de la troupe a disparu. Nous montons jusqu'au centre de la ville de Noja où se dresse l'Iglesia San Pedro. Personne en vue, notre absence n'aura pas été remarquée ... Nous suivons aveuglément le Padre et redescendons sur le Paseo en bord de mer.

Amoureux de la nature, le Padre Ernesto nous parle longuement de la Réserve ornithologique de Santoña et Noja, et malgré la pollution de l'environnement qu'il dénonce avec véhémence, nous avons la chance de pouvoir observer quelques spécimens d'oiseaux aquatiques. Il nous fait également découvrir el Molino de Santa Olaja de Soano à l'extrémité d'une longue digue qui traverse la Marismas de Joyel. La turbine de ce moulin est mise en mouvement par un procédé très simple, l'utilisation de la différence du niveau de la mer en fonction des marées.

S'attarder quelques instants au milieu de ce vaste marais procure une impression d'éternité : alentour, le monde est au repos, calme, immobile, silencieux.

Mais il nous faut repartir pour rejoindre nos compagnons de route, au cas où ils s'inquiéteraient d'une aussi longue absence de notre généreux hôte de l'Albergue de Güemes. Nous abandonnons bientôt le niveau de la mer pour grimper au sommet d'une colline que domine la robuste tour carrée de l'Eglise San Juan et Santa Basilisa du village de



Padre Ernesto

Isla. Sous le porche de l'ancien Hospital de Peregrinos les «turbo-randonneurs» de l'échappée ont pique-niqué de bon appétit et s'apprêtent à aller prendre tranquillement le café ... avant de repartir toujours d'un bon pas pour Bareyo.

En contrebas de l'Eglise se trouve un bouquiniste dont l'enseigne, «El Almacen de los Libros Olvidados.» évoque le «Cementerio de los Libros Olvidados» du roman de Carlos Ruiz Zafon « La Sombra del viento » dont l'action se déroule dans les vieux quartiers de Barcelone.

Le «groupe de rattrapage» solidement encadré par de sympathiques accompagnateurs va emprunter un agréable raccourci en forêt, puis franchir les cinq arches du Puente de Solorga qui enjambent dans la Vallée de Meruelo le rio Campiazo. Nous retrouvons au sommet d'une colline le gros de la troupe devant le porche de l'Eglise romane de Santa Maria de Bareyo.

Les pèlerins d'antan suivaient peu ou prou le chemin que nous avons emprunté aujourd'hui ; il comptait alors des hôpitaux pour les accueillir, par exemple à Noja, à Isla, et à Meruelo. Ils poursuivaient comme nous allons le faire leur route en direction de Güemes pour rejoindre l'Hospital San Julian. Ce passage est attesté par la mention du nom de pèlerins dans les registres des défunts des paroisses environnantes, et le Padre Ernesto précisera que plusieurs de ces malheureux morts en chemin sont enterrés dans le cimetière de Santa Maria de Bareyo.

Le Padre Ernesto avait déjà accueilli à Bareyo le 17 Mars 2006 un groupe des Amis des Chemins de Saint-Jacques des Pyrénées Atlantiques lors d'un voyage culturel organisé par Nicole GASTELU. Et j'ai retrouvé le paragraphe que j'avais écrit lors de cette nouvelle rencontre avec ce personnage emblématique du Chemin :

« Et voilà donc notre groupe chaleureusement accueilli par le Père Don Ernesto de Güemes dont la barbe blanche ne parvient à

dissimuler ni le sourire ni la bonté qui illuminent le visage de cet aimable patriarche. Avec des mots simples tout empreints d'humanité et de charité, il évoque pour nous l'esprit du pèlerinage : chacun s'y retrouve face à face avec lui-même, s'émerveille de la beauté des paysages ou des monuments, mais surtout apprend à s'ouvrir pour rencontrer, comprendre et respecter les autres :

« *Buscamos otra Navidad cuando un hombre se acerca a otro para llamarlo hermano y le trata como tal. Caminemos en este sentido.* »

Cette leçon qu'enseigne le Chemin, il la met quotidiennement en pratique en intégrant au sein de sa mission de prêtre des actions caritatives dans sa région, mais également dans les pays déshérités ou ravagés par des catastrophes naturelles.

Après ce bref sermon en plein air, la visite de l'Eglise romane de Santa Maria de Bareyo (XII ème siècle) nous



impressionne par la simplicité, la pureté et la beauté de son architecture ; mais la lumière qui l'inonde nous fait découvrir derrière les motifs sculptés des chapiteaux ou des fonts baptismaux les symboles qui annoncent la Résurrection, la victoire du Bien sur le Mal par le Baptême et l'assurance de la Vie éternelle.»

Effectivement, en dehors de sa tour-clocher de construction récente, cette église remonte au début du XII ème siècle : la pureté, la simplicité, le dépouillement des lignes de l'abside mettent en valeur la statue polychrome adossée à une colonne et la finesse des sculptures des chapiteaux. Cette nouvelle visite m'a permis de mieux apprécier les fonts baptismaux dont la lourde cuve quadrilobée d'une seule pièce repose sur deux lions dévorant le bras d'un homme. Cette imposante coupe de pierre est décorée de cannelures à l'intérieur et sculptée à l'extérieur de feuilles de palmes et de motifs entrelacés tels un travail de vannerie. Une curiosité unique que l'on considère comme l'exemple le plus accompli de l'art roman «montanès» du XII ème siècle. L'exécution si élaborée de cette œuvre lourde de symboles rappelle les fonts baptismaux de Santa Maria de Estibaliz que nous avons pu découvrir lors de notre retour du Tunnel de San Adrian.

La nef de l'église est comble et l'assistance écoute dans un silence religieux les nouvelles chansons qu'interprète à la guitare notre trouvère du Camino, José I. H. TOQUERO

; cet artiste cherche à retrouver dans les paroles qu'il compose l'essence de l'esprit du chemin.



Santa Maria de Bareyo :L'ange de la résurrection et au fond les têtes de trois femmes au tombeau avec leurs ampoules de parfum Représentation classique comme sur cette fresque de l'église de Bessans dans les Alpes



Voilà qui va nous donner du cœur au ventre pour retrouver au moment où la nuit tombe le chemin du retour vers Güemes et la bonne chaleur de la Cabaña del Abuelo Peuto. Un repas succulent préparé avec les produits locaux nous y attend, l'Albergue a su conserver l'authenticité des traditions gastronomiques de cette région agricole. La fatigue de cette longue journée de marche par monts et par vaux va s'effacer en écoutant les propos pleins de sagesse de notre hôte et les chants de notre troubadour du Camino, José TOQUERO.

Magie de la nuit, dans mon rêve vient me taquiner une belle et douce plante ... de pied ... qui continuait sur sa lancée de la marche de la journée à fouler mécaniquement le sol dans son sommeil.

**Dimanche 18 Novembre 2012**

Les pèlerins qui passaient autrefois à Güemes sans y faire halte pouvaient être accueillis à l'Hospital de Galizano. En cette matinée de Dimanche, nous allons marcher sur leurs traces, et faire le choix de gagner à notre tour l'embarcadère de Somo, mais en suivant les sentiers en haut des falaises avant de marcher

sur le sable de plages qui s'étendent jusqu'à la Ria de Cubas où se jette le rio Miera.

Notre marche dominicale commence de façon plutôt agréable malgré l'humidité de l'air ; les eucalyptus qui bordent notre sentier de forêt nous protègent du vent froid. Bien à l'abri, nous nous regroupons pour une photo du groupe. L'humble Ermita San Antonio de Carriazo est l'occasion d'une première halte : nous admirons sa façade dominée par un clocher-peigne et saluons dans l'abside les statues de la Virgen del Carmen et de San Antonio de Padua, patron des déshérités. Au petit matin, nous ressentons la même impression que celle décrite par ce poète vers la tombée du jour en ce lieu qui incite à une forme de méditation élégiaque :

*« Silenciosa, envuelta  
en la llovizna del atardecer,  
la ermita, entre el monte  
y el mar, reza y vela,  
reza, reza, y espera. »*

Au centre du village s'élève l'Iglesia de San Martin dont la sévère façade ne possède qu'une seule ouverture, le porche ; l'église abrite une statue de la Virgen de la Higuera et celle de San Roque. Nous reprenons notre route en tournant le dos au monolithe élevé en mémoire du fondateur de la Phalange, Primo de Rivera. Notre marche se poursuit en plaine d'un pas alerte sur de petites routes ; la pluie vient parfois nous obliger à sortir les ponchos des sacs, et devant l'Iglesia de Nuestra Señora de Galizano nous sommes heureux de nous abriter sous les arbres pendant une brève halte. Le cadastre du lieu indique que ce village offrait gratis pro deo le gîte aux vagabonds et sans doute aux pèlerins : «en este lugar hay un hospital que sólo sirve de refugio a los pobres transeúntes y al que no tiene renta alguna.»

Quant à nous, nous poursuivons notre chemin en direction de la côte : changement de paysage avec une marche dans les pâturages au bord de la falaise, changement de temps, le vent de la mer souffle avec assez de puissance pour chasser la pluie. Sentier des douaniers, sentier du littoral, aucun doute n'est permis, cet itinéraire mérite d'être baptisé Chemin de la Côte ! En contrebas, une mer fortement agitée soulève des vagues impressionnantes ; à l'horizon l'eau verte, les nuages gris, le ciel bas et lourd se confondent pour former une barrière impénétrable.

Nous pourrions être ralentis dans notre course par le vent qui couche l'herbe à nos pieds, mais en fait nous

maintenons l'allure pour nous préserver du froid.

Bientôt nous avons heureusement la chance de découvrir un havre bien protégé : une petite terrasse panoramique creusée en contrebas du bord de la falaise, bordée d'un garde-fou et aménagée avec quelques bancs. L'occasion rêvée pour se regrouper, se réchauffer à l'abri du vent et grignoter nos réserves. Ce mirador, el mirador de Llaranza, est situé à l'extrémité d'une petite avancée de terre : il va offrir un point de vue exceptionnel. Deux paysages s'opposent : la côte rocheuse très découpée que nous venons de surplomber depuis la falaise abrupte, les immenses plages de sable blanc qui s'étendent jusqu'à la station balnéaire de Somo. Cette mer de sable d'une dizaine de



kilomètres aboutira à la Bahía de Santander où elle se terminera par el Puntal, une presqu'île étroite et sinueuse comme une langue de feu. Le lieu de l'embarcadère, tout comme le port de Santander où les chaloupes débarquaient les pèlerins, sont encore invisibles pour le moment.

Notre épreuve du matin est terminée : nous allons descendre sur la plage et marcher sur la grève, et en bord de mer le vent ne viendra plus freiner notre marche en nous coupant le souffle. Par contre, dans le lointain, à mi-hauteur, nous voyons évoluer silencieusement dans le ciel les parapentes multicolores : libres, ces merveilleux hommes volants suspendus à leur voile aux couleurs vives ressuscitent et réalisent le rêve d'Icare. En dehors de ces dompteurs du vent, l'espace naturel laissé à découvert par la marée basse est désert ; en cette heure matinale, toute l'étendue de cet univers nous appartient, un domaine privilégié, préservé, qui semble avoir conservé la fraîcheur du moment de la création du monde.

Le sable fin de cet immense platier littoral est le produit



de l'érosion des falaises par la mer : subsistent par endroits des amas de rochers qu'il nous faut contourner prudemment. Les falaises cèdent progressivement la place à des dunes parsemées de maigres arbustes ou de quelques pins chétifs en bordure de la plage. La plage de Loredo, sorte d'arènes naturelles en forme de croissant de lune, sert de piste pour des courses de chevaux sur le sable. Au large, avant d'arriver au paseo marítimo de la



station balnéaire de Somo, nous apercevons au loin la Isla de Santa Marina et quelques navires en rade de Santander.

Quelques dernières enjambées nous mènent à l'embarcadère de Somo où embarque pour Santander l'un des pèlerins hébergés à Güemes qui nous a accompagnés depuis le matin. Depuis le quai, nous pouvons apercevoir le pont qui franchit l'estuaire de la Ria de Cubas et, plus au Nord, de l'autre côté de la baie, la ville de Santander.

Notre grand bol d'air marin de ce Dimanche matin nous a ouvert l'appétit, et de retour à l'Albergue, nous nous mettons à table sans nous faire prier pour un dernier repas en compagnie de nos amis d'hegoalde, Basques du sud venus nous rejoindre pour ce week-end jacquaire depuis leur province de Guipuscoa, d'Alava et de Biscaye. Discours, chants et échanges de cadeaux vont conclure cette belle rencontre de pèlerins dont l'esprit est bien résumé par la lecture de ce poème de Leon FELIPE que nous avait déjà interprété à la guitare José Ignacio H.TOQUERO : un dernier écho à l'enseignement de Padre Ernesto et à notre démarche de «peregrino de la vida.»

#### « Romero sólo »

*Ser en la vida romero, romero sólo que cruza siempre por caminos nuevos. Ser en la vida romero, sin más oficio, sin otro nombre y sin pueblo.*

*Ser en la vida romero... Sólo romero.*

*Que no hagan callo las cosas ni en el alma ni en el cuerpo, pasar por todo una vez, una vez sólo y ligero, ligero siempre ligero.*

*Que no se acostumbre el pie a pisar el mismo suelo, ni el tabaldo de la farsa, ni la losa de los templos para que nunca recemos como un sacristán los rezos, ni como el cómico viejo digamos los versos.*

*La mano ociosa es quien tiene más fino el tacto en los dedos, decía el príncipe Hamlet, viendo cómo cavaba una fosa y cantaba al mismo tiempo un sepulturero.*

*No sabiendo los oficios los haremos con respecto.*

*Para enterrar a los muertos como debemos cualquiera sirve, cualquiera... menos un sepulturero.*

*Un día todos sabemos hacer justicia.*

*También como el Rey hebreo la hizo Sancho el escudero y el villano Pedro Crespo.*

*Que no hagan callo las cosas ni en el alma ni en el cuerpo.*

*Pasar por todo una vez, una vez sólo y ligero, ligero, siempre ligero.*

*Sensibles a todo viento y bajo todos los cielos, poetas, nunca cantemos la vida de un mismo pueblo ni la flor de un solo huerto.*

*Que no son todos los pueblos y todos los huertos nuestros.*

*N.B. Il est possible de réécouter l'interprétation de cette chanson :*

*<http://www.goear.com/listen/bf50803/romero-solo-jih-toquero>*

## ACCUEIL DES PÈLERINS

### MAULEON

Christine de FABRÈGUE et l'équipe du refuge de Mauléon a reçu 306 pèlerins. (285 en 2011) Ils ont remarqué que la plupart d'entre eux ont débuté leur chemin à Lourdes. Depuis cette année les pèlerins sont bien accueillis à Saint-Just. Cette voie du piémont est maintenant parfaitement équipée en refuge et devrait donc se développer. Elle sera mise à l'honneur lors du rassemblement des associations d'Aquitaine qui aura lieu les 8 et 9 juin. 2013.

### SAINT-PALAIS

ccNotre solide équipe saint-palaisienne animée par Claudine IRIGOIN, relais de l'association Belge des Amis de Saint-Jacques avec le soutien d'accueillants français a reçu 1356 pèlerins (1280 en 2011). Le planning des accueillants est déjà prêt pour 2013. Mais il faudra peut-être trouver des volontaires de dernière minute en cas de défection.

### SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT

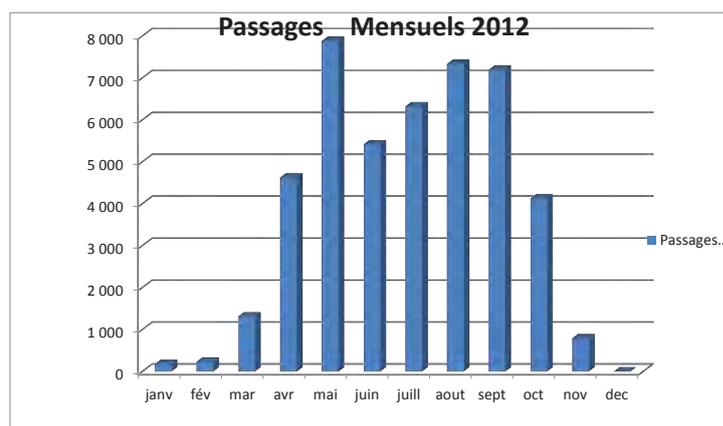
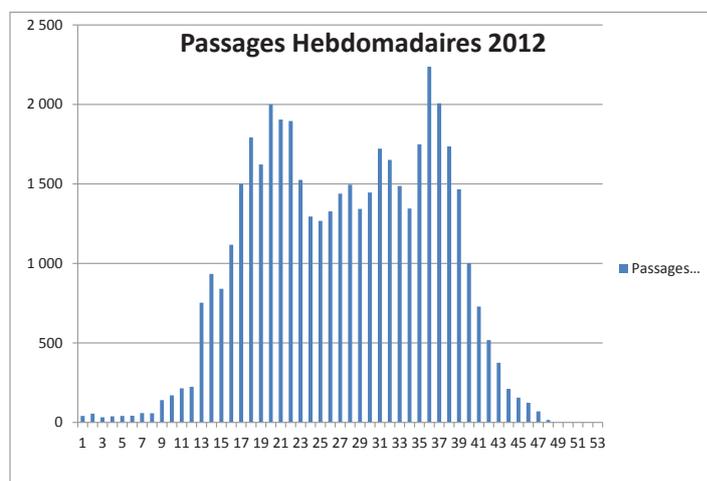
Les statistiques concernant le nombre des pèlerins à Saint-Jean-Pied-de-Port montrent une fréquentation en augmentation d'environ 12%. On note une nette progression des pèlerins venant des Etats Unis, puisque leur nombre a plus que doublé, passant de 1275 à 2897. Probable retombée du film *The Way* projeté aussi en Espagne dont le nombre de pèlerins s'est accru de 1000. En revanche, on constate un relatif tassement de l'augmentation du nombre de pèlerins provenant des pays européens, ainsi les Italiens passant de 3752 à 3979 ou les Allemands de 4993 à 5322. Le nombre des Coréens est toujours en expansion (de 1405 à 1993). Il s'agit ici encore d'un phénomène de mondialisation. Il faut remercier les 150 accueillants qui se sont relayés à Saint-Jean-Pied-de-Port. planifiés par Josette.

# 82 Nationalités

Nombre de Pèlerins accueillis à l'accueil de notre Association à Saint Jean Pied de Port au 30 novembre 2012

	2012	2011
France	9032	8383
Espagne	7 244	6177
Allemand	5 322	4993
Italie	3 979	3752
U.S.A.	2 897	1275
Corée Sud	1 996	1405
G. B.	1 983	1131
Canada	1 914	1532
Irlande	1 880	1074
Pays Bas	1 492	1144
Belgique	923	881
Australie	872	808
Brésil	675	709
Suède	588	664
Suisse	540	737
Autriche	409	644
Hongrie	354	464
Japon	354	424
Danemark	343	398
Norvège	321	231
Nlle Zélande	296	161
Pologne	275	440
Portugal	205	287
Afrique du Sud	153	212
Slovénie	128	297
Finlande	125	172
Tchéquie	115	149
Argentine	114	88
Mexique	101	143
Russie	87	41
Slovaquie	85	91
Israël	66	75
Bulgarie	56	25
Croatie	37	45
Roumanie	35	51
Lettonie	35	10
Colombie	31	40
Venezuela	31	39
Chili	23	29
Taiwan	23	16
Grèce	16	29
Chine	15	31
Equateur	14	10
Islande	14	13
Porto Rico	12	4
Estonie	12	31
Malaisie	10	4
Uruguay	10	31
Inde	9	2
Costa Rica	8	5
Ukraine	7	8
Belarus	7	1
Malte	6	6
Cuba	5	5
Serbie	5	1

zimbawe	5	0
Andorre	4	5
Philippines	4	10
Bolivie	3	3
Panama	3	0
Egypte	3	2
Lichteintein	3	2
Salvador	3	2
Singapour	3	3
Nicaragua	2	0
Pérou	2	10
Guatemala	2	8
Honduras	2	1
Liban	2	6
Turquie	2	3
Viet Nam	2	2
thailande	2	3
Groenland	2	0
Bermudes	1	0
Bosnie Herzeg	1	1
Nigeria	1	0
Paraguay	1	3
Rép Dominicaine	1	3
Indonésie	1	2
Iran	1	3
Albanie	1	1
Soudan	1	0
<b>Total</b>	<b>45 409</b>	<b>39675</b>



## ACCUEIL À LA CATHÉDRALE DE BAYONNE

	2010	2011	2012
<b>nombre total de pèlerins enregistrés</b>	713	+10% 791	+33% 1052
<b>commencent à Bayonne</b>	238	+30% 310	+15% 357
<b>continuent par :</b>			
<b>Camino del Norte</b>	281	+22% 344	+16% 399
<b>Voie du Baztan</b>	57	52	+146% 128
<b>Voie Vers Roncevaux</b>	4	34	18
<b>Tunnel San Adrian</b>	2	9	9
Autres *	108	45	93
train pour st-j-p-p	178	161	265
sur le retour	76	106	136
<b>nbre crédencials</b>	364	349	307
<b>délivrés</b>			
1/2 journées de présence à la cathédrale	273	275	278

\* en partance vers le chemin du Puy , la Via de la Plata , Burgos , Léon, etc  
ou tout autre point de départ sur un chemin de St-Jacques...

Le nombre de pèlerins enregistrés à la Cathédrale augmente ; de plus en plus de pèlerins savent qu'ils nous trouveront là, et aussi, ils sont toujours nombreux à visiter la Cathédrale avant de prendre le train pour Saint-Jean-Pied-de-Port.

Les pèlerins sont également de plus en plus nombreux à commencer leur chemin à Bayonne, de même que ceux qui partent vers le Camino del Norte.

La fréquentation de la voie du Baztan connaît une véritable «explosion» : cette voie est connue maintenant par suffisamment de monde pour que le bouche à oreille fonctionne avec efficacité.

Toujours grand calme sur la voie vers Roncevaux et sur le Chemin par le Tunnel San Adrian (ou voie de Bayonne).

Par déduction, presque 200 pèlerins sont déjà en marche lors de leur passage à Bayonne.

Le nombre de crédencials délivrés a diminué, car nous avons veillé à ce que les pèlerins en partance pour Saint-Jean-Pied-de-Port en train prennent le leur là-bas.

Dominique MAURIN, responsable de l'accueil à Bayonne

### REUNION DES ACUEILLANTS à Salies le 10 novembre

Nous étions plus de soixante à participer à la réunion des accueillants très bien organisée par Josette LEFÈVRE. Elle avait lieu dans le magnifique cadre de l'hôtel du Parc de Salies-de-Béarn. Après un rappel général sur les activités de l'association suivi d'une courte présentation de la cité du sel par le président, le trésorier présentait les finances de l'association, en particulier le volet concernant l'accueil. Jean-Louis ASPIROT exposait quant à lui les





nouvelles dispositions pour le balisage du Port de Cize.

Un hommage, cadeau, à l'appui, était rendu à Josette pour son action remarquable à Saint- Jean et la gestion du Planning depuis plus de 6 ans.

C'est désormais Odile PERON, qu'il faut chaleureusement remercier, qui prend le relais du Planning. Diverses questions et discussions sur l'accueil furent ensuite abordées avec un grand esprit d'écoute. Sandrine OLHAGARAY sera chargée de superviser les statistiques et de faire les calculs hebdomadaires. Elle assurera en même temps le lien et le soutien moral des différentes équipes qui se succèdent et pourra fournir divers renseignements. Les documents donnés aux pèlerins seront révisés : outre les indications topographiques, historiques et la charte de bonne conduite dans la montagne basque, on reviendra au schéma classique des deux itinéraires, désormais imprimé en couleur. Un excellent repas offert clôturait la réunion permettant de remercier les accueillants et d'entretenir échanges d'expériences et convivialité.

## ACCUEIL À SAINT JEAN PIED DE PORT EN HIVER

Nous avons recueilli les impressions de Monsieur Bernard



DEVRED en décembre 2012 : le nombre de pèlerins est conséquent maintenant même en hiver, leur nombre varie

de 5 à 15 pèlerins par jour, le contact avec ceux-ci est riche et fructueux, particulièrement personnalisé (par rapport à la belle saison). Les conseils météorologiques sont extrêmement importants. Sans qu'on puisse totalement préjuger d'une relation de cause à effet, nous pouvons néanmoins remarquer que depuis que nous avons ouvert l'accueil l'hiver, nous n'avons plus eu à déplorer de décès dans la montagne. Les pèlerins qui s'entêtent à vouloir passer par le chemin de crêtes en hiver, comme ces 15 Bulgares qui sont redescendus en catastrophe, s'ils courent des risques importants, le font désormais en toute connaissance de cause.

## DES FRUITS SUR LES CHEMINS

Notre action de plantation des arbres se poursuivra cet hiver. Plus de deux cent cinquante arbres sont déjà plantés sur plus de 36 communes et déjà les premiers fruits ont pu être dégustés cet été. Des pèlerins nous ont fait part de leur satisfaction pour cette opération. Et certains ont même découvert des variétés de fruitiers qu'ils ne connaissaient pas. Les communes participant à cette opération sont également très satisfaites. Et en de nombreux lieux, les enfants des écoles ont donné la main aux plantations.

Au cours de cet hiver, nous pensons encore planter 150 arbres pour terminer les voies de Tours et de Vézelay et implanter aussi un certain nombre de fruitiers sur la voie d'Arles. Remercions Marcel GÉGU et Jean-Claude NOGUÈS qui ont pris à cœur de poursuivre en 2013 l'immense travail déjà accompli.

Voici la liste des communes ayant reçu nos arbres fruitiers anciens.

### VOIE DU PUY

Poursiugues Boucoué  
Arzacq Arraziguet  
Louvigny  
Pomps  
Arthez de béarn  
Maslacq  
Castillon  
Sauvelade  
Méritein  
Navarrenx  
Castetnau Camblong  
Araux  
Charre  
Lichos  
Aroue Olhaïby  
Uhart Mixe (Soyarce)  
Ostabat  
Larceveau  
St Jean le Vieux

### VOIE DE TOURS

Léren  
Saint Pé de Léren  
La Bastide Villefranche  
Bergouey  
Labets Biscaye  
Luxe Sumberraute  
Garris

### VOIE DE VÉZELAY

Sault de Navailles  
Sallespisse  
Lanneplaa  
Sainte Suzanne  
L'Hopital d'Orion  
Andrein  
Sauveterre de Béarn  
Osserain Rivareyte  
Aicirits Camou Suhast

### VOIE DE TOURS

Léren  
Saint Pé de Léren  
La Bastide Villefranche  
Bergouey  
Labets Biscaye  
Luxe Sumberraute  
Garris

### VALLÉE D'OSSAU

Arudy  
Louvie Juzon  
Bielle  
Beos  
Laruns

## COMPTAGE PEDESTRE AUTOMATIQUE SUR LA VOIE DU PUY

Il est très difficile de connaître le nombre de pèlerins sur la voie du Puy. C'est la raison pour laquelle en collaboration avec la commune de Lichos, Marcel GÉGU a installé un compteur adapté au comptage des marcheurs ; il en assurera avec Jean-Claude NOGUÈS le relevé et le suivi, et nous pourrons vous donner des éléments chiffrés au cours de l'année 2013.



ments chiffrés au cours de l'année 2013.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION A MAULÉON le 13-12-2012

Présents : Josette Lefèvre, Nicole Gastelu, Bertrand Saint Macary, François Delrieu, Jean Louis Aspirot, Jean Claude Nogues, Daniel Basserat, Marcel Gégou, Claude Salambéhère

### Préparation du rassemblement des Associations d'Aquitaine à Mauléon les 8 et 9 Juin 2013 :

Nous inviterons les Associations de Lescar, d'Orthez, d'Arrancou, d'Oloron.

L'évènement se déroulera à Aguerria sur les hauteurs de Mauléon

L'organisation sera assurée par l'équipe des Bénévoles de Mauléon, qui gère le refuge.

### Organisation de nos accueils :

Embauche de Sandrine OLHAGARRAY à Saint Jean Pied de Port quelques heures par semaine pour :

Faire la liaison entre les accueillants

Suivre les statistiques en fin de semaine

Faire l'inventaire des fournitures de bureau et du refuge.

Relever le courrier

Odile PERON va remplacer Josette pour établir le planning des accueillants

Nous allons prendre un abonnement à Météo France pour avoir tous les jours un bulletin météo sur St Jean Pied de Port.

**Balisage :** de nouvelles balises remplaceront les anciennes.

**Plantation d'Arbres :** 100 à 150 nouveaux arbres seront plantés en 2013. Mise en place d'un panneau à l'accueil de St Jean Pied de Port sur l'opération : arbres

sur le chemin.

Installation d'un éco-compteur sur le chemin du Puy en Velay pour compter les pèlerins

**L'assemblée Générale 2013** : sera électorale et aura lieu le 23 MARS 2013 : 2 sites à l'étude : Sarrance et Labastide-Clairance

### Divers :

Un agrément concernant l'organisation de voyage de plusieurs jours va être demandé de façon à pouvoir s'assurer sur les risques d'annulation.

A l'issue de la réunion nous sommes allés visiter le domaine d'Aguerria, parfaitement adapté au rassemblement du mois de juin 2013.

## LE RENOUVEAU DE SARRANCE



Le très ancien sanctuaire de Sarrance, fondé en 1365 par les Prémontrés revient à sa congrégation d'origine avec la présence de frère Pierre Moulia, curé de la paroisse Saint-Norbert en Aspe, après une longue période pendant laquelle les Pères de Bétharram en ont assumé la charge.

La conjonction d'une association liée aux Prémontrés et du diocèse a permis l'acquisition de l'ensemble du cloître et de ses bâtiments annexes mis en vente par les Pères bétharamites. Voici la lettre que nous avons reçue du Père Moulia.

*Chers amis de Sarrance,*

*Nous voici donc, depuis à peine un peu plus d'un an dans ce monastère de Sarrance pour y réaliser l'oeuvre de Dieu par :  
- la vie commune dans la fraternité - la prière et l'accueil -*

*sous toutes ses formes*

*Et cela, dans l'accord avec notre Père Abbé de Mondaye, pour répondre à la demande de notre évêque.*

*Nous avons déjà fait appel aux donateurs et bienfaiteurs pour rembourser l'emprunt que nous avons fait pour acheter le monastère et pour commencer les premières réparations d'urgence.*

*De fait, nous nous trouvons devant un impératif de réunir la somme de 200.000 € le plus rapidement possible.*

*Nous connaissons votre motivation pour que l'oeuvre de Sarrance se réalise et donc nous comptons sur vous.*

## PREVISIONS

### ASSEMBLEE GENERALE à LABASTIDE-CLAIRENCE. Le 23 Mars



Selon nos statuts, l'assemblée générale sera extraordinaire et électorale avec élection d'un nouveau conseil d'administration, d'un nouveau président et d'un nouveau bureau.

C'est le moment pour chacun de prendre ses responsabilités et d'envoyer sa candidature.

### VOYAGE CULTUREL EN ANDALOUSIE SUR LA ROUTE MOZARABE

29-30 avril 1-2-3-4 mai 2013

Programme ci-joint

### RASSEMBLEMENT DES ASSOCIATIONS D'AQUITAINE À MAULÉON. les 8 e 9 juin

Programme Prévisionnel :



Aguerria

### SAMEDI 8

9h à 10h Accueil des participants

10h à 12h 30 Marche sur la voie du Piémont vers Ordiarp

Non-marcheurs: Visite de l'hôpital Saint

Blaise

13h Messe des pèlerins dans l'église au coeur roman d'Ordiarp

14h : repas partage à Aguerria

15h30 à 18h : Visite de l'Hôpital Saint blaise pour les marcheurs du matin

Visite par groupes du Château d'Andurain , de la Haute ville ou d'une fabrique d'Espadrille.

18h30 Apéritif. Causerie de 20 minutes sur Mauléon

Repas Festif (menu régional)

Chants et danses Souletines.

Couchage collectif ou individuel sur place ou en chambre d'hôtes.

### Dimanche 9 juin

Marche de 3 heures jusqu'au sanctuaire de la Madeleine.

Visite de l'Eglise de Ste Engrâce pour les non marcheurs.

Repas final en commun à Aguerria.

15 h retour.

(Coût étudié.)

## PROGRAMME DES MARCHES 2013

### Dimanche 14 Avril :

Chapelle St Sauveur depuis Bastida (Mendive) par le chemin de la crête de Laharraquy.

### 8-9-10-11-12 Mai :

Trois dernières étapes du Camino Vasco entre Gazteis et Sto Domingo de la calzada

### Dimanche 7 Juillet :

St Michel – Croix Thibault par la vallée de Mendiola

### Dimanche 8 Septembre

Inauguration de la nouvelle liaison jacquaire : St Palais – Helette

### Dimanche 11 Novembre :

Boucle : St-Jean P de Port- Jaxu- Uretako lepoa

Renseignements -Inscription :

Jl. Aspirot 0680330285 [aspirotjl@orange.fr](mailto:aspirotjl@orange.fr)

### Vers le 14 juillet

Sortie traditionnelle de Pierre Roussel

Boucle à partir de la voie de TOURS entre Bergouey-Viellenave et Came.